Voltaire, L’ingénu

Intro :

Voltaire ( 1694 – 1778)

Philosophe des lumières

Anticléricale, mais déiste, il dénonce la religion de son époque

Il critique la monarchie absolue

Partisan d’une monarchie modérée et libérée

Ici, avec le regard éloigné, il critique les religion : le catholicisme avec les jésuites et les protestants

Avec une canadien ,l’Ingénu est l’idéal des philosophes des lumières

1 – Les progrès de l’esprit de l’Ingénu

Ce passage montre les circonstance des progrès.

hyperbole « rapide », montrant ses capacités de réflexion

Et rectification « surtout dans la science de l’homme » : son intérêt est l’homme

→idéale du philosophe des lumières

L2 – 6 : critique de l’éducation occidentale : oxymore « éducation sauvage »

et hyperbole « rien appris »

→ l’ingénu “n’ayant rien appris”, a une meilleur éducation, et il n’a pas appris de préjugé

Réflexion sur les erreurs de l’éducation occidentale

Montré par→ métaphore de la courbe opposé à la rectitude (4-5) insiste sur l’absence de jugement de l’ingénu

Et → “comme elles sont” opposition “comme elles ne sont point” : erreur de cette éducation

2 – Dialogue entre l’ingénu et Gordon

Qualité de l’ingénu dans le dialogue :

→Présent de vérité général : « sont », « plains », « me paraît » → montre son assurance

→vocabulaire de jugement de valeur : “abominable”,”erreur”→montre son humanisme

Il manie le débat avec aisance :

→ question rhétorique L9

→ répétition de l’impératif L9-12

→ vérité général L15-17

Gordon, un érudit, périphrase « vieux savant » est dépassé, qui a des difficultés à comprendre l’oxymore « les vérités obscures »

Par l’ingénue, Voltaire critique la façon dont la religion est perçue → parallèle avec la géométrie : si il n’y a qu’une géométrie, il doit y avoir une seule vérité divine

L’ingénu résonne par l’absurde : si ce que Gordon dit est vrai, Dieu cacherai la vérité à l’homme. Son argument semble logique, il utilise le système hypothétique, le conditionnel.

Il utilise un vocabulaire péjoratif pour qualifier la théologie occidentale : « amas d’argument » et la gradation « absurdité, outrage, attentat ». La religion serai un « attenta » contre Dieu.

L’ingénu critique le jansénisme et fait que Dieu ne nous laisserai pas libre car il connaît l’avenir : prémotion physique.

Selon lui, les différentes écoles de pensée religieuses entraîne un paradoxe car la vérité de Dieu doit être unique et non fragmenté. Le mot « secte » indique une coupure, de la discorde.

Il est clair que l’ingénu est anti-clérical

III – Les conclusions du dialogue

Gordon remet en question sa vie, il utilise la périphrase « chimère » pour qualifier ses croyances. Ainsi que le métaphore « consumé mes jours », pour dire qu’il a perdu du temps.

Il utilise un vocabulaire pathétique pour qualifier ce qu’il croie être un échec : « malheureux », « j’ai perdu la mienne », ainsi que la métaphore « « abîme ».

Voltaire revient sur l ‘éducation sauvage du personnage avec la personnification « livré à son caractère », il revient à son « état de nature ».

Voltaire revient aussi sur l’intolérance religieuse à son époque, il rappelle ces persécution avec des termes très négatifs : « persécuter », « persécutent », « montres ». Il utilise aussi le parallélisme « ceux qui… ceux qui... »pour qualifier certains religieux qui abuserais de leur position.

Conclusion :

→ Au début, l’accent et mis sur les progrès de l’ingénu et les dispositions reçues pour être un parfait philosophe.

→ Gordon et l’ingénu discutent. L’ingénu se fonderais sur de bon sens pour essayer de prouver que les débats théologique reposent sur du mensonge.

→ Gordon s’avoue vaincu et remis sa vie pieuse en question.

Avec le regard éloigné, Voltaire dénonce les faussent conceptions de la religions, irrationnel et qui comportent des préjugé. Ces conceptions sont selon lui un péché contre Dieu.